

Appel à la jeunesse burundaise pour suivre l'exemple du Maghreb

@rib News, 28/02/2011 Jeunesse burundaise, r  veillez-vous   ! Cessez de survivre, arrachez votre droit    une vie digne   ! Ce n  est un secret pour personne   ! Plus de 50% de la population burundaise ont moins de 20 ans. Si on   largit l  assiette des ans, la proportion devient consid  rable   ! Le trait commun    cette cat  gorie de la population burundaise, c  est qu  est victime d  un bouchon sur la route de l  ascension sociale, professionnelle,   conomique et intellectuelle. Les Burundais de cette cat  gorie sont exclus des m  canismes sociaux de promotion, par leurs a  n  s qui s  approprient et profitent    la guise des ressources et des opportunit  s qu  offrent le Burundi, maigres soient-elles   ! D  ailleurs, sont-elles vraiment maigres   ? Je pense que non, au regard des villas qui poussent comme des champignons    Bujumbura et dans les principaux centres urbains, des mod  les de voitures qui y sillonnent, de la masse mon  taire qui change de mains quotidiennement, de la sant   des affaires de ceux et celles consid  r  es comme des   lites. Le Burundi n  est pas aussi pauvre que l  on a tendance    vouloir le faire croire    qui veut l  entendre   !

Que ce soit la majorit   ou la minorit   ethnique au pouvoir au Burundi, les diff  rentes composantes de la jeunesse restent toujours sur le bas c  t   de la route, o   ceux et celles qui ne sont pas n  (e)s dans des familles socialement bien plac  es souffrent le martyr   ! La plupart sont socio-  conomiquement d  pendants. Pour d  autres, l    ge de mariage recule sans cesse, ayant des difficult  s    s  installer. Pour certains autres, diff  rentes combines, l    migration ou la circulation forc  e sont les seules strat  gies qui leur permettent de sauver les apparences   ; pour combien de temps   ? Dans tous les cas, ceux qui restent sur le carreau    siroter le vent sont nombreux et jeunes   ! Cette v  rit   a toujours   t   occult  e par le discours ethnisant de la classe politique burundaise qui mettait en avant la majorit   ou la minorit   ethnique   ! Les circuits burundais d  ascension sociale ont toujours   t   et continuent d    tre monopolis  s par une minorit   (toutes ethnies confondues), pr  occup  e par ses seuls int  r  ts personnels et   go  stes. Depuis le lendemain de l  ind  pendance politique du pays (p  riode qui a suscit   tant d  espoir), il n  a jamais   t   question du sort g  n  ral du Burundi et de sa population, encore moins de sa jeunesse, dans le jeu politique   ! En d  pit des apparences des discours et des masques politiques, les gouvernants burundais ne se soucient que de leur promotion personnelle et de celle de leurs familles ainsi que de leurs amis et client  les. Ce faux-jeu politique est principalement b  ti sur l  entretien, la reproduction et le cloisonnement d  un syst  me de cooptation    dominante familiale et client  liste, et r  cemment sous le couvert de la d  mocratie, par tous les moyens, des plus astucieux jusqu  aux plus comiques (pour ne pas dire relevant de la b  tise) en passant par la violence, voire le terrorisme d  Etat (comme c  est le cas aujourd  hui). Quel que soit ce qu  a connu jusqu  ici, il a toujours   t   question de ce syst  me. L  ethnie a longtemps servi de pr  texte, d  arbre qui cache la d  instrument mobilisateur. En regardant de pr  s ce qui se passe aujourd  hui dans l  ar  ne politique burundaise, l  ethnie a perdu de sa superbe dans les joutes des acteurs politiques. Ce qui offre une belle opportunit      la jeunesse pour se rendre compte qu  elle a toujours   t   la majorit   exclue, marginalis  e. Un des   l  ments r  v  lateurs est la majorit   des jeunes dipl  m  s ont du mal    trouver de l  emploi, s  ils ne sont pas "bien n  s" ou n  ont pas les moyens de corrompre   ! Pour ceux qui trouvent de l  emploi, la plupart se retrouvent embarqu  s dans le circuit engorg   des   coles secondaires, les chanceux   tant ceux affect  s (   quel prix   ?)    proximit   des lieux de pouvoirs et des opportunit  s, "l  il se passe des choses". Ces jeunes dipl  m  s se retrouvent presque tous    la m  me enseigne    l  enseignement, quel que soit le type et le niveau de formation, les comp  tences, les qualit  s, juste pour survivre   ou ne pas avoir / donner l  impression de passer    c  t   de sa vie ou pour sauver les meubles   ! Et l   aussi, ils se retrouvent aujourd  hui dans le viseur des partisans du red  ploiement   ! Alors qu  il y a beaucoup de choses    "red  ployer" ailleurs, voire    tous les   chelons des secteurs vitaux du Burundi    commencer par la Pr  sidence de la R  publique   ! C  est toujours les plus f  bles et les m  mes qui paient   ! Celui ou celle qui n  est pas cas  (e) dans une   cole tente de chercher d  autres voies pour sortir, tuer le temps ou ne pas sombrer dans la d  ch  ance psychique sous la pression de la d  ch  ance sociale. Parfois, il est tent   par l    migration, dont l  issue est aussi incertaine que rester au Burundi. Face    ce tableau aux allures sombres, une opportunit   s  ouvre   : le vent r  volutionnaire qui souffle sur les pays de l  Afrique du Nord. Ce moment historique d  di      la jeunesse   : il est temps que les jeunes, qui constituent la majorit   de la population, arrache leur droit    une vie digne et d  loge de leur tr  ne ceux et celles qui ne se soucient pas du destin de leur pays et de ses enfants   ! Qu  ils secouent les gouvernants, quel que soit l    chelon, afin qu  ils ne fassent qu  avaler, mais de cr  er des conditions qui permettent    chacun d  inventer sa vie sans souffrir de la cooptation familiale, politique ou client  liste   ; qu  enfin les a  intellectuels, les comp  tences, les talents et qualit  s de chacun puissent lui servir   ! Apr  s tout, les gouvernants sont cens  s l    tre pour la population   ! Certes personne ne peut pr  tendre ne pas se soucier de ses propres int  r  ts et de ceux des siens, mais ce qui fait la diff  rence entre les grands hommes / femmes et les autres, c  est l  harmonie cr  ative, constructive, productive entre le personnel et le collectif, le local et le global   ; c  est cela qui fait la valeur des grands esprits et qui est source de la paix sociale.    la jeunesse burundaise, un clin d  il   : n  attendez pas trop au risque non seulement de louper votre vie mais aussi de rater le train de la r  volution populaire qui vient du Maghreb   ! Pensez    vous et ce que vous vivez maintenant et d  signez les coupables, ou au moins pensez    ceux et celles qui viennent apr  s vous si vous avez un peu d  humanit   en vous   ! Vous ne pouvez pas   tre insensibles jusqu  au point de laisser la situation   tre ce qu  elle est aujourd  hui au Burundi, votre ch  re patrie   ! Aux dirigeants burundais, prenez conscience que rien ne dure ici-bas   : m  me ceux qui se croyaient   tre des baobabs (Moubarak, Ben Ali  ) ont   t   d  racin  s, et d  autres (Bagbo, Bouteflika  ) vacillent. Rien ne r  siste    la force d  une jeunesse sans aucun espoir et consciente de sa puissance   ! Un homme averti en vaut deux   ! Ignace Rugamba.